

Enfant, volé, peut-être

EN ATTENDANT DEUX EPOUX S'ACCUSENT MUTUELLEMENT

Paris, 1. — En plein jour, mardi 22 avril, tandis qu'il s'amusaît avec des petits camarades, rue du Figuier, le jeune Abraham David Zylberman, âgé de six ans, a disparu. A-t-il été volé ? Cette hypothèse peut être envisagée comme on va le voir.

La Banque de France a avancé à l'Etat 300 nouveaux millions

Le bilan de la Banque de France publiant les principaux chapitres de la situation du 31 avril au 1er mai 1924, ne fait certes pas ressortir une amélioration de l'état de nos finances cette dernière semaine.

Le tour du monde aérien

L'EXPOSITION AMERICAINA RETENUE A CHIGNIK

Washington, 1er. — Le major Martin, chef de l'expédition américaine qui tente le tour du monde en avion, annonce qu'il est toujours retenu à Chignik par les mauvais temps et les bourrasques de neige. Son appareil est couvert de glace.

LES AVIATEURS PORTUGAIS RETIENS EN PERSE

Lisbonne, 1er. — On apprend ici que les aviateurs portugais qui ont entrepris le raid Libonne-Jacac, sont retenus en Perse, faute de visa de leurs passeports.

PELLETIER D'OISY RETENU A KARACHI

Paris, 1er. — Le sous-secrétaire de l'Aéronautique a reçu ce matin, à 11 h. 20, le télégramme suivant de l'aviateur Pelletier d'Oisy : « Vérification complète du moteur me rendra à Karachi jusqu'au 3 mai au matin ».

UN MOTEUR EXPEDIE DE BOULOGNE A BOMBAY

Boulogne, 1er. (De notre correspondant particulier). — Un moteur de rechange, destiné à l'aviateur anglais Mac Laren, qui tente le tour du monde et se trouve en panne près de Bombay, est arrivé ce soir par le paquebot de Folkestone et a été expédié aussitôt aux Indes par le Bombay-Express.

L'EXPOSITION COLONIALE DE STRASBOURG

On nous communique : « Au cours d'un entretien qui vient d'avoir eu lieu au Ministère des Colonies avec M. le professeur Sartory, président général de l'Exposition et M. Henry, président du Comité exécutif du Ministère des Colonies, M. Sartory a exprimé tout le bienveillant intérêt qu'il porte à l'Exposition Coloniale de Strasbourg et a promis de venir officiellement en présider l'inauguration. Le ministre n'a pas eu de peine à revoir l'Alsacien qu'il aime tout particulièrement. »

Drame dans le train

DES TRACES DU METREUR MORT ONT ETE RETROUVÉES A TERGNIER

Paris, 1. — Le mystère qui entoure la mort du commis métreur trouvé agonisant dans le train de Tergnier, n'est pas encore éclairci. Cependant, la police mobile a pu retrouver les traces de M. Margis à Tergnier, jusqu'à trois heures du matin. Elle a établi que le métreur avait passé une partie de la soirée de lundi, au moins jusqu'à minuit, dans un café avec des amis. Il devait avoir quelque peu bu et aurait ensuite erré à la recherche de son hôtel. Vers trois heures du matin, un homme dont le signalement correspond au sien, frappait en face de cet établissement, chez un commerçant.

ACCIDENT, SANS DOUTE

Vu l'heure tardive, on ne lui ouvrit pas. Si on admet l'hypothèse de l'accident, M. Margis a dû alors chercher à prendre l'express qui s'arrête à Tergnier à quelques minutes avant le départ de l'omnibus dans lequel il a été trouvé. N'ayant pu monter à temps, il a dû être traîné sur le quai, son pardessus est d'ailleurs usé dans le dos, mais projeté contre une prise d'eau où il se fit la blessure que l'on sait. Se relevant, il serait alors monté dans l'autre train.

LE MYSTÉRIEUX EMPOISONNEMENT D'UN AUBERGISTE

Londres, 1. — Comme un feuilleton de la bonne école de l'époque de l'Ancre-Bleue offre chaque jour son épisode sensationnel, nous nous demandons si les instituteurs reversaient du poison à M. Jones. Or, l'édit sollicité de convoquer un témoin et de l'entendre à huis-clos, comme dans le roman de M. Jones, la veuve de l'aubergiste empoisonné, était sans précédent.

Bien mieux, au cours de cette « cuisine » qui dura plus de dix heures on voyait sur la foi de renseignements officiels que M. Jones était accompagné par son sollicite. Or, l'édit sollicité a fait publier une note dans laquelle il n'assistait pas à l'entrevue, pour cette bonne raison qu'il ne l'aurait connue que par les journaux.

LES DARSSES DE CALAIS

Paris, 1. — Par décret du 18 avril, sur le rapport du Ministre des Travaux Publics, ont été dénommés : 1. Darse Edouard Pagniez, la première Darse du Bassin-Ouest de Calais ; 2. Darse Jean Mulard, la deuxième Darse du même bassin.

Main d'œuvre étrangère et chômage français

On nous communique l'ordre du jour suivant adopté à l'unanimité : « Le Comité d'Action des Régions dévastées considérant que dans la situation actuelle un grand nombre d'ouvriers français se trouvent en chômage, considérant que, par suite des contrats passés par le gouvernement avec les États voisins, une prime au travail est, de ce fait, accordée aux ouvriers étrangers et qu'ainsi il en résulte le plus grand dommage pour leurs camarades français dont la vie familiale se trouve compromise.

MUTILÉS DU TRAVAIL

La Fédération Nationale des Mutilés du Travail, par l'entremise de son secrétaire fédéral Raffin Remy, adresse au député du Nord Gouaux la lettre suivante : « Je viens de lire dans le « Journal Officiel » le compte-rendu de la deuxième séance de la Chambre des Députés du 12 avril se rapportant au vote de la proposition de loi relative à la perception de taxes destinées à faire face au paiement d'allocations à certains bénéficiaires de rentes d'accidents.

UN RALLYE BALLON A LILLE



LE DEPART DU BALLON LES CYCLISTES PRETS A S'ELANCER A LA POURSUITE DE L'AEROSTAT (Lire le compte-rendu du Journal Sportive) (Photo Réveil)

TRIBUNE DE L'ENSEIGNEMENT

Les Instituteurs du Nord et la question des reversements

M. Paul Déghilage, secrétaire de la Section Nord du Syndicat National des Instituteurs, nous communique la lettre suivante qu'il adresse aux instituteurs et institutrices du Nord : « Par lettre personnelle adressée le 26 décembre dernier, je demandais à chaque député du Nord d'agir auprès des pouvoirs publics compétents pour obtenir l'arrêt des reversements qui affectent les instituteurs. Les réponses reçues ont été publiées dans notre Bulletin corporatif.

GROS LOTS

CREDIT NATIONAL 5 % 1920
Sont remboursables : Le numéro 4.075.150 par 1.000.000 ; le numéro 6.636.342 par 500.000 fr. ; le numéro 1.851.983 par 200.000 fr. ; le numéro 2.518.290 par 100.000 fr. ; le numéro 3.243.483 par 100.000 fr. ; le numéro 6.683.260 par 100.000 fr. Les numéros suivants sont remboursables chacun par 50.000 francs : 1.035.514 ; 3.131.093 ; 5.028.416 ; 6.804.732 ; 742.856 ; 7.751.175.

CREDIT NATIONAL 6 % 1923

Les six numéros suivants sont remboursables chacun par 500.000 francs : 443.058, 1.443.058, 2.443.058, 3.443.058, 4.443.058, 5.443.058. Les douze numéros suivants sont remboursables chacun par 100.000 francs : 603.058, 1.603.058, 2.603.058, 3.603.058, 4.603.058, 5.603.058, 6.603.058, 7.603.058, 8.603.058, 9.603.058, 10.603.058, 11.603.058.

LILLE

Le Premier Mai

CHEZ LES GEGEMISTES ET LES SOCIALISTES S. F. I. O.
Le 1er Mai fut cette année fêté à Lille d'une façon grandiose. La plupart des ateliers et usines avaient donné congé à leur personnel. Dans le textile, le chômage fut presque complet, seules quelques filatures de lin avaient persisté à travailler, mais avec un personnel tout à fait restreint. Malgré la note publiée par la Compagnie des tramways de Lille, les employés du roulement s'étaient joints à leurs camarades des ateliers. Cependant la Compagnie assura un service réduit avec les contrôleurs et de

notes pour laisser déferler ce fleuve humain qu'on peut évaluer à 20.000 personnes.

DANS LA COUR DE LA MAIRIE

On pénétra dans l'immense cour de l'Hôtel de Ville, on s'engagea, mais il n'y a pas de place pour tous. Certains grimper sur les toitures, d'autres grimper sur le perron de la Basilique de la Trinité, des grappes humaines s'accrochèrent partout, tout le monde veut voir, tout le monde veut entendre.

LE MEETING

Crude annonce que le meeting a lieu sous la présidence d'honneur de Delory et sous la présidence de Saint-Venant. Après avoir excusé Delory, Saint-Venant annonce que le député-maire sera de retour pour les élections prochaines. Il rappelle ensuite les origines du 1er mai, la fusillade sanglante de Fourmies en 1891. Aujourd'hui, dit-il, le peuple répond plus nombreux que jamais à l'appel des organisations, pour exposer ses revendications.

UN CORTÈGE MONSTRE

Bien avant l'heure fixée par la Bourse du Travail, des groupes compacts se forment rue de Paris, face au « Réveil du Nord », lieu de rassemblement. Soudain, un bruit de fanfare se fait entendre, c'est la musique de l'Union de Lille, précédée de la jeune Fanfare des Trompettes « Les Travailleurs », qui arrive. Les musiciens ont à leur suite un groupe imposant de manifestants. Ils sont suivis par les groupes grossissant au fur et à mesure que l'heure du départ approche.

20.000 PERSONNES DEFILENT SUR LA GRAND-PLAGE

A 10 heures tapant, le cortège se met en route. Plusieurs autos-taxis, dont l'une est pilotée par Sohier, le président du Syndicat des cochers et chauffeurs de taxis, ouvrent la marche. Ils sont suivis d'une escouade de cyclistes.

LA RECEPTION DES DELEGATIONS OUVRIÈRES

L'adjoint Saint-Venant, entouré de tout le Conseil municipal, reçoit ensuite les délégués des organisations syndicales, qui furent présentés par Cnuddé, secrétaire de la Bourse du Travail.

CHEZ LES UNITAIRES ET COMMUNISTES

Vers 10 heures avait lieu, rue du Molinel, le rassemblement des syndicats unitaires et des différents groupements communistes. En tête des manifestants, on remarquait une énorme pancarte portant l'inscription suivante : « Travailleurs unis, vous n'êtes rien, Unis vous serez forts. Tous au syndicat ». On remarque également d'autres pancartes plus petites : « A travail égal, salaire égal » ; « Ouvrier, brise les chaînes », etc.

LES FESTIVITES. — LA SOIREE

Dans l'après-midi de nombreuses festivités avaient été organisées dans différents quartiers de la ville. Boulevard des Ecoles une lutte de jeu de balle se disputa entre la Pelote Moulinoise et Bruxelles Sablon Braquignies. A partir de 17 heures des concerts populaires furent donnés aux angles des rues de Fives et Saint-Sauveur, des rues des Bouchers et de la Barre, au Square Henri Ghesquière et au jardin de Fives. Des fêtes sportives et d'éducation physique se déroulaient aux mêmes endroits. Elles attirèrent une foule nombreuse de spectateurs. Un concert artistique donné sur la Grand-Place à 20 heures par la musique municipale, clôtura joyeusement la fête du 1er Mai.

Après le passage de la manifestation écologiste, les unitaires et communistes se mettent en marche, en chantant des hymnes révolutionnaires. Un groupe d'italiens les accompagne.

UN MEETING INTERDIT

Mais le kiosque de musique de la place Calvat qui doit servir de tribune aux orateurs, a ses escaliers gardés par une vingtaine d'agents en tenue qui en interdisent l'accès d'autre part, M. Potentier, commissaire central de Lille signifie aux manifestants, qu'il a reçu des ordres interdisant tout meeting sur la « voie publique ».

LA POLICE INTERVIENT

Soudain, Racamont, qui avait disparu comme par enchantement, réapparut à la fenêtre du premier étage d'un estaminet formant l'angle de la rue Colbert et de la Place Calvat. Un militant annonce que le délégué parisien de la C. G. T. U. va prendre à nouveau la parole.

LES FESTIVITES. — LA SOIREE

Dans l'après-midi de nombreuses festivités avaient été organisées dans différents quartiers de la ville. Boulevard des Ecoles une lutte de jeu de balle se disputa entre la Pelote Moulinoise et Bruxelles Sablon Braquignies.

CHEZ LES UNITAIRES ET COMMUNISTES

Vers 10 heures avait lieu, rue du Molinel, le rassemblement des syndicats unitaires et des différents groupements communistes. En tête des manifestants, on remarquait une énorme pancarte portant l'inscription suivante : « Travailleurs unis, vous n'êtes rien, Unis vous serez forts. Tous au syndicat ».

LES FESTIVITES. — LA SOIREE

Dans l'après-midi de nombreuses festivités avaient été organisées dans différents quartiers de la ville. Boulevard des Ecoles une lutte de jeu de balle se disputa entre la Pelote Moulinoise et Bruxelles Sablon Braquignies.

CHEZ LES UNITAIRES ET COMMUNISTES

Vers 10 heures avait lieu, rue du Molinel, le rassemblement des syndicats unitaires et des différents groupements communistes. En tête des manifestants, on remarquait une énorme pancarte portant l'inscription suivante : « Travailleurs unis, vous n'êtes rien, Unis vous serez forts. Tous au syndicat ».

LES FESTIVITES. — LA SOIREE

Dans l'après-midi de nombreuses festivités avaient été organisées dans différents quartiers de la ville. Boulevard des Ecoles une lutte de jeu de balle se disputa entre la Pelote Moulinoise et Bruxelles Sablon Braquignies.

CHEZ LES UNITAIRES ET COMMUNISTES

Vers 10 heures avait lieu, rue du Molinel, le rassemblement des syndicats unitaires et des différents groupements communistes. En tête des manifestants, on remarquait une énorme pancarte portant l'inscription suivante : « Travailleurs unis, vous n'êtes rien, Unis vous serez forts. Tous au syndicat ».

CRÈME MALACÈNE - L'artisan quotidien de votre beauté -

Mariée sans Amour ! GRAND ROMAN D'AMOUR PAR MAXIME LA TOUR DEUXIEME PARTIE L'ETOILE

d'un évanouissement de la pauvre dame pour abuser d'elle... Mais il avait une excuse... il l'aimait, il l'aimait sans espoir, ce malheureux Jacques d'Ermont... Jacques d'Ermont ! répétaient Forezomol et Boisgirard stupéfaits.

à ma sœur... chez qui la petite serait élevée... à Quincy... « C'est alors... comme elle marchait dans la combine... que j'ai été chaperder l'enfant aux Mourois... »